

**PRESIDENCE DE LA  
REPUBLIQUE DU MALI**

-----  
**Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)**  
-----



**REPUBLIQUE DU MALI**

**Un Peuple – Un But – Une Foi**

**REGION DE SEGOU**

**Cercle de NIONO**

**Commune Rurale de YEREDON SAGNONA**

**PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE  
COMMUNE RURALE DE YEREDON SAGNONA**

**2007 - 2011**



**Juin 2007**

# INTRODUCTION

---

La commune constitue la collectivité de base du développement. Les lois N° 95-034 portant Code des Collectivités Territoriales et N° 93-008 déterminant les conditions de la libre administration des collectivités locales, lui confère la compétence de planifier et d'organiser les actions de développement sur son territoire.

Le développement local est un processus continu et évolutif, s'appuyant sur la mise en valeur des potentialités de la collectivité, la participation et l'implication des populations et des acteurs et sur la gestion des ressources naturelles, techniques, matérielles et financières disponibles. Cependant, les communes sont de plus en plus confrontées à des sérieux problèmes de développement, en occurrence l'insécurité alimentaire.

Cette insécurité alimentaire est due à diverses causes ; dont entre autres :

- Les possessions limitées des terres ;
- Les parasites ;
- L'accès limité à la technologie améliorée et appropriée ;
- Les niveaux élevés des pertes après la récolte ;
- Fourniture insuffisante d'eau ;
- Les bradages ;
- Le faible accès au marché etc... ;

En vue d'atténuer ses effets, le Mali a adopté en 2002 la stratégie Nationale de sécurité Alimentaire (SNSA) ; ce qui a conduit à l'adoption du cadre institutionnel 2003, qui est conforme au processus de la décentralisation et implique les niveaux national, régional, local et communal. Tous les acteurs doivent participer aux instances de concertation et de coordination prévues à ces niveaux.

Le PSA constitue un outil important de pilotage pour les élus devant répondre aux aspirations de développement de leurs populations. C'est un document participatif, indiquant les objectifs et actions de lutte contre l'insécurité alimentaire dans les collectivités du Mali.

## Methodologie

Le processus d'élaboration du présent PDESC s'est déroulé suivant une démarche méthodologique participative sous la responsabilité des élus communaux, avec l'appui technique, financier du commissariat à la sécurité alimentaire en partenariat avec le CCC, avec la participation des services techniques, de la population et des partenaires.

La commune Rurale de Yèrèdon Sagnona, conformément à la SNSA et après un diagnostic, a élaboré son plan de sécurité alimentaire (2007-2011). La mise en œuvre de ce plan nécessitera la mobilisation de : **Quatre vingt dix neuf million franc CFA (99. 000. 000 F CFA)**

## **I PRESENTATION DE LA COMMUNE**

### ***1-1 Historique***

La commune rurale de Yèrèdon Sagnona tire son origine d'un serpent mythique qui vivait dans la zone. On lui nommait « Sagnona ». Ce serpent était si sage qu'on lui donna le nom de « Yèrèdon » d'où l'appellation Yèrèdon Sagnona. L'histoire de la plupart des villages se confond avec celle de l'Office du Niger dans la localité.

Les villages de la commune relevaient de l'ex arrondissement central du cercle de Niono. A l'instar des autres collectivités, ces villages ont été érigés en commune, par la Loi n°96-059/AN-RM du 04 Novembre 1996 portant création des communes, avec comme chef lieu Wérékéla.

### ***1-2 Situation géographique***

La commune rurale de Yèrèdon Sagnona fait partie des 12 communes du cercle de Niono. Elle est limitée au :

- ☞ Nord par les communes de Sirifila Boundy et Toridagakô,
- ☞ au Sud par la commune urbaine de Niono,
- ☞ à l'Ouest par la commune de Mariko
- ☞ et à l'Est par la commune de Monimpé (cercle de Macina).

C'est une collectivité administrative, composée de 15 villages et 03 hameaux, dirigée par un conseil communal de 17 conseillers qui décide des orientations de la commune par délibération. Le bureau communal composé, du Maire et de ses 3 adjoints, est chargé de l'application de la politique de développement adopté par le conseil et la gestion des affaires courantes de la commune. Les services communaux sont assurés par un personnel composé de : un Secrétaire Général, un Régisseur de recettes, un Régisseur de dépenses, une Secrétaire dactylo, un Planton et un Gardien. En outre, il existe aussi des services de développement, la commission des affaires économiques et financières ; la commission des affaires domaniales et foncières ; la commission cadre de vie, voirie et urbanisme ; la commission état civil et recensement ; la commission des affaires éducatives, sociales, culturelles et sportives.

La commune bénéficie de l'appui conseil et techniques auprès de la tutelle et des services techniques.

### ***1-3 Population :***

La population de la commune est estimée à 15116 habitants avec un fort taux d'accroissement. Les principales ethnies sont les Bambaras, Miniankas, Peulhs, Maures, Touaregs, Sonrhais et les Bozos.

A cause de l'importance des activités agricoles et maraîchères beaucoup de travailleurs saisonniers arrivent dans la commune chaque année. Ces mêmes activités font que les jeunes de la commune ne connaissent pas beaucoup l'exode rural.

### ***1-4 Accessibilité :***

La commune est traversée par un piste rurale praticable en toute saison de l'année. Cependant certains villages demeurent enclavés pendant l'hivernage (Bamada et N8 coura).

### ***1-5 Ressources naturelles :***

La commune occupe un sol de nature argileux et un peu sablonneux à l'Est. Le relief est peu accidenté. Le type de végétation qu'on y rencontre est la savane. On y trouve des formations arbustives et épineuses avec quelques baobabs. Située en plein climat sahélien, les hauteurs de

pluies varient entre 200 et 400 mm. La commune est seulement arrosée par les canaux d'irrigation de l'office du Niger dont les rétails I et IV

### ***1-6 Infrastructures et équipements***

La commune est très pauvre en infrastructures aussi bien en équipements collectifs. Au nombre des infrastructures et d'équipements insuffisants pour les besoins des populations la commune dispose de plusieurs centaines d'hectares aménagés par l'Office du Niger en plus des canaux d'irrigations, des drains, des ponts, lavoirs et abreuvoirs. Les quelques rares infrastructures existantes sont :

- Education : dix (10) écoles dont un second cycle. Il existe également un CED.
- Santé : Il n'existe qu'un seul CSCOM à Yèrèdon Sagnona qui se trouve au niveau du chef lieu de la commune,
- Hydrauliques : 05 forages en bon état, 4 puits à grand diamètre 11 puits modernes pérennes, 2 puits modernes temporaires
- culturelles : un centre culturel en mauvais état où se font les manifestations culturelles et artistiques.
- Economique : La commune dispose en outre d'un marché qui sert de foire hebdomadaire, de 8 caisses populaires (Nièssigisso, CIDR, FDV).
- Sportives : 2 terrains de football non clôturés
- Route : Les villages de la commune sont reliés entre eux par des pistes. Le réseau routier important est constitué par la route latéritique reliant la commune à Niono, N'Débougou et à Toridagakô

### ***1-7 Activités socio-économiques et culturelles***

Les villages de la commune sont repartis entre deux zones différentes, la zone inondée (Office du Niger) et la zone exondée. L'économie de la commune est essentiellement basée sur les ressources agro-sylvo pastorales.

L'activité économique principale reste la riziculture. Mais à côté de la culture de riz, les populations font du maraîchage qui permet la production de beaucoup de légumes pour soutenir les actions de sécurité alimentaire. Les cultures sèches sont surtout pratiquées dans la zone exondée. Elles portent sur le mil, le sorgho. La production reste largement tributaire de la pluviométrie.

L'élevage est extensif et est surtout mené en zone exondée en raison de la présence de pâturages. Le cheptel est constitué en grande partie de bovins, ovins et caprins. Mais en période sèche, la conduite des animaux vers les canaux d'irrigation pour l'abreuvement après les récoltes occasionne souvent des dégâts causés par les animaux, sources de conflits entre éleveurs et exploitants agricoles.

La pêche est principalement pratiquée par les Bozos dans les canaux, drains et mares. Elle rentre seulement dans la consommation des populations.

Le commerce porte essentiellement sur les produits agricoles et de l'élevage. Par l'absence d'un encadrement adéquat caractérisé par l'absence d'unités de transformations et de techniques de conservations, ces produits ne sont pas mis en valeur.

L'artisanat qui se pratique de façon anarchique, ne bénéficie pas d'appui pour mettre en valeur le savoir faire local

### ***1-8 Structures/Services***

En dehors de l'administration et de l'assistance du Centre de Conseil Communal (CCC), la commune a de nombreux partenaires. Elle bénéficie de l'appui des services techniques installés à Niono, de l'Office du Niger zone de Niono. D'autres partenaires comme

AMAPROS, CARE/ROCAM II, ALPHALOG, CCC, PCPS, PCDA interviennent dans différents domaines (éducation, décentralisation, formation, conseil, maraîchage). On note aussi la présence de beaucoup d'associations, tons villageois et des groupements.

## II. PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE RURALE DE YEREDON SAGNONA 2007 - 2011

Objectifs globaux par pilier	Objectifs spécifiques Solutions proposées	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Localisation	Coût F CFA	Source de financement				Période				
							Commune	Village	Etat	Partenaires	2007	2008	2009	2010	2011
<b>Augmenter les productions</b>	Aménager de nouvelles terres	Aménagement de 500 ha	Les terres sont aménagées	Nombre d'ha aménagés	Wewo – Retail 5	1.500.000		10%	90%		x	x	x	x	x
	Acquérir du matériel agricole et de pêche	Faciliter l'accès de crédits aux exploitants et aux pêcheurs	Les exploitants et les pêcheurs sont équipés	Nombre de pêcheurs et exploitants équipés	Zones inondées	100.000	100%				x				
	Augmenter la qualité des semences	Formation de 30 producteurs semenciers	Les producteurs semenciers sont formés	Nombre de producteurs semenciers formés	Tous les villages	1.250.000	50%			50%	x	x	x	x	x
	Subventionner les intrants agricoles	Plaidoyer auprès de l'Etat	Les intrants sont subventionnés	Pourcentage de réduction	Tous les villages	1.000.000	20%			80%		x	x	x	x
	Promouvoir la fumure organique	Formation de 30 exploitants sur les techniques de la fumure organique	Les exploitants maîtrisent les techniques de la fumure organique	Nombre d'exploitants formés	Tous les villages	500.000	20%			80%		x			
		Sensibilisation de la population sur l'utilisation de la fumure organique	Les exploitants utilisent la fumure organique	Nombre d'exploitants utilisant la fumure organique	Tous les villages	50.000	10%			90%		x			

Respecter les clauses de la convention locale	Information/ sensibilisation des populations	La population respecte la convention locale	Nombre d'émissions produites	Tous les villages	50.000	10%			90%	x	x	x	x	x
	Creusement de trois puits pastoraux et curage de 2 mares	L'abreuvement des animaux est facilité	Nombre de puits creusés et de mares curés	N'Gouala, Wèrèba, Sidiki wèrè, Djoukô,	30.000.000	5%		30 %	65%		x	x	x	x
	Bornage des broutols 40 km	Les broutols sont bornés	Nombre de km bornés	Zones exondés	4.000.000	50%			50%		x	x	x	x
Traitement préventif des zones de culture contre les déprédateurs	Former 4 comités de brigade pour l'information des services techniques	Les comités de brigade sont créés et formés	Nombre de brigades formées	Wewo, N'Djella, Siraoma, Bamada	50.000	50%		50 %			x			
Redynamiser la coopérative des éleveurs et le conseil communal de pêche	Former et sensibiliser les membres de la coopérative et le conseil communal de pêche	Les membres sont formés et appliquent les statuts et règlements	Nombre de réunions tenues	Tous les villages	100.000	5%	30%		65%		x			
Vulgariser l'utilisation de la paille enrichie	Former 10 membres de la coopérative des éleveurs sur les techniques de la paille enrichie,	Les membres de la coopérative maîtrisent les techniques de la paille enrichie	Nombre de membres formés	Tous les villages	150.000	10%	20%		70%		x	x	x	x
	Sensibiliser et informer la population à travers les médias	Les populations sont informées et sensibilisées sur l'utilisation de la paille enrichie	Nombre d'éleveurs utilisant la paille enrichie	Tous les villages	50.000	10%			90%		x	x	x	x

Faciliter l'approvisionnement en vivre des populations	Améliorer la fréquentation de la foire	Sensibiliser la population (émission radio)	La foire est fréquentée par la population interne et externe		Tous les villages	50.000	10%			90%	x	x			
		Aménagement du marché			N8	50.000.000	10%		80%	10%			x	x	
Améliorer l'alimentation	Améliorer la connaissance des femmes sur les techniques culinaires	Sensibiliser et former 4 femmes sur l'hygiène, la préparation des plats, la qualité nutritionnelle	Les femmes maîtrisent les techniques culinaires et nutritionnelles	Nombre de femmes formés	Tous les villages	200.000	10%			90%	x	x			
Assurer la stabilité dans l'approvisionnement des populations	Améliorer les conditions de conservation et de transformation des produits maraîchers	Montage de projet pour l'installation de petites unités de transformation et 10 séchoirs	Les conditions de transformation et de conservation sont améliorées	Nombre de projets financés	Tous les villages	150.000	80%	20%							
	Vulgariser l'embouche	Former 3 personnes par villages	La population pratique l'embouche	Nombre d'éleveurs pratiquant l'embouche	Tous les villages	150.000	10%	20%		70%		x	x		
	Améliorer les étangs piscicoles	Approvisionner et clôturer les étangs piscicoles	Les étangs sont approvisionnés et sécurisés	Nombre d'étangs approvisionnés et clôturés	N6, N9, N10, N8	2.000.000		20%		80%		x	x	x	
	Construire une banque de céréale	Construction d'un magasin de stockage	Le magasin est construit	Le magasin est construit	N8 ou N10	7.500.000	10%		90%				x		
<b>TOTAL</b>						<b>99.000.000 F CFA</b>									

## ANNEXE : résultats diagnostic communal

### RIZICULTURE ET CULTURES SECHES

Piliers	Atouts/ Potentialités	Problèmes/Contraintes	Solutions proposées	Activités	Localisation
Disponibilité	<ul style="list-style-type: none"> <li>-existence de terres aménagées</li> <li>-existence de matériels agricoles</li> <li>-disponibilité de semences</li> <li>-existence d'eau</li> <li>-existence d'intrants agricoles</li> <li>-existence de bras valides</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-insuffisance de terres aménagées</li> <li>-insuffisance de matériels agricoles</li> <li>-insuffisance de bonnes semences</li> <li>-mauvais état des canaux d'irrigation</li> <li>-cherté des intrants agricoles et difficultés d'accès</li> <li>-exode rural des enfants</li> <li>Faible pluviométrie</li> <li>-faible rendement</li> <li>-dégâts de cultures par les animaux et les déprédateurs</li> <li>-virose de riz et autres maladies de riz</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-aménager de nouvelles terres</li> <li>-acquérir de matériels agricoles</li> <li>-augmenter la quantité de bonnes semences</li> <li>-entretenir régulièrement les canaux d'irrigation</li> <li>-subventionner les intrants agricoles</li> <li>-créer une unité de production des intrants agricoles</li> <li>-favoriser l'emploi des jeunes</li> <li>-reboiser</li> <li>-promouvoir la fumure organique</li> <li>-former les producteurs</li> <li>-respecter la convention sur la gestion des espaces agropastoraux</li> <li>-traiter préventivement les zones de culture contre les déprédateurs</li> <li>-trouver un remède</li> <li>-assainir les champs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-aménagement de 1500 ha</li> <li>-acquisition de matériels agricoles</li> <li>-recherche de partenaires</li> <li>-accès aux crédits</li> <li>-formation des producteurs en vulgarisation de la bonne semence</li> <li>-entretien régulier des réseaux d'irrigation</li> <li>-plaidoyer auprès de l'Etat pour subventionner les intrants agricoles</li> <li>-recherche de partenaires en vue de la création d'une unité de production d'intrants</li> <li>-accès des jeunes à la terre</li> <li>-reboisement de 10.000 ha</li> <li>-IEC de producteurs sur la fumure organique</li> <li>-mise en œuvre de la convention</li> <li>-traitement préventif des zones de cultures contre les déprédateurs</li> <li>-IEC sur les techniques de lutte contre la virose</li> <li>-assainissement des champs</li> </ul>	<p>Wewo à rétails 5</p> <p>Commune</p> <p>Commune</p> <p>Commune</p> <p>Commune</p>
Accès	<ul style="list-style-type: none"> <li>-existence de routes</li> <li>-existence de système de distribution</li> <li>-propres production</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-non praticabilité de certaines routes</li> <li>-faible pouvoir d'achat</li> <li>-faible production</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-réaménagement des routes</li> <li>-diversifier les sources de revenus</li> <li>-augmenter les moyens de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-aménagement de 50 km de routes et d'un pont sur l'axe Bamada et Wérékéla</li> <li>-aménagement de jardins</li> </ul>	Commune

	-existence de troc -existence de mécanisme de liberté -aide alimentaire		production	maraîchers et promotion du secteur privé (teinture, savonnerie, menuiserie) -recherche de partenaires en vue d'équiper les producteurs	
Utilisation	-existence de pratique et habitudes alimentaires	-insuffisance de connaissance alimentaires et nutritionnelles -insuffisance de connaissance de la santé de l'individu	-former les producteurs sur les valeurs nutritionnelles et alimentaires -former les producteurs sur la valeur sanitaire des aliments	-faire la CCC -formation des producteurs Sur les valeurs nutritionnelles -formation des producteurs sur la valeur sanitaire des aliments	N8  N8
Stabilité	-existence de banque de céréales -existence de greniers personnels -existence de cultures en toute saison	-mauvaise gestion de la production -inexistence de magasin	-former les producteurs en gestion - construction d'un magasin	-faire la CCC -formation des producteurs en gestion -construction d'un magasin	Commune

## ELEVAGE ET ARTISANAT

Piliers	Atouts/ Potentialités	Problèmes/Contraintes	Solutions proposées	Activités	Localisation
Disponibilité	<ul style="list-style-type: none"> <li>-existence de cheptel</li> <li>-existence de la coopérative des éleveurs</li> <li>-existence de services techniques</li> <li>-caisse d'épargne/crédits</li> <li>-existence de matériels</li> <li>-existence de l'embouche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-insuffisance de pâturages et forages</li> <li>-insuffisance de lieux d'abreuvement</li> <li>-existence de maladies, vols d'animaux</li> <li>-insuffisance de vaches laitières</li> <li>-insuffisance d'encadrement</li> <li>-insuffisance de matériels artisanaux</li> <li>-manque d'électricité</li> <li>-faible capacité financière</li> <li>-coopératives éleveurs non fonctionnelle</li> <li>-mauvais qualité de l'aliment bétail</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-mise en place de pâturage par l'ON</li> <li>-creuser des forages et des puits pastoraux</li> <li>-mise en place d'abreuvoirs sur les canaux d'irrigation</li> <li>-mise à disposition de médicaments adéquats</li> <li>-renforcement de la sécurité</li> <li>-introduction de la nouvelle race</li> <li>-renfort de l'encadrement technique</li> <li>-faciliter l'acquisition du matériel artisanal</li> <li>-mise en place du système électrique</li> <li>-faciliter l'accès aux crédits</li> <li>-redynamisation de la coopérative des éleveurs</li> <li>-amélioration de la qualité de l'aliment bétail</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-demande auprès de l'ON une zone de pâturage</li> <li>-sensibiliser les éleveurs pour la fréquentation des périmètres de Sokolo et Missibougou</li> <li>-recherche de partenaires</li> <li>-création d'une pharmacie vétérinaire</li> <li>-patrouille hebdomadaire des agents de la sécurité</li> <li>-demande à la station CRRA le recrutement des agents techniques</li> <li>-mise en place de la coopérative des artisans</li> <li>-faciliter l'accès aux crédits</li> <li>-activer le dossier AMADER</li> <li>-IEC de la coopérative sur l'enrichissement de la paille à l'urée et la mélasse</li> </ul>	Tous les villages et hameaux de la commune
Accès	<ul style="list-style-type: none"> <li>-disponibilité d'animaux</li> <li>-existence de viande</li> <li>-existence de lait</li> <li>-confection de matériels agricoles par les artisans</li> <li>-dépanneurs de motocycles de cultures</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-insuffisance de viande</li> <li>-mauvaise organisation du marché</li> <li>-coût élevé du kilo de la viande</li> <li>-insuffisance de lait</li> <li>-mauvais état des pistes et routes</li> <li>-manque d'abattoir</li> <li>-éloignement du marché</li> <li>-inexistence du marché à</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-mise en place de marché à bétail</li> <li>-augmenter/former sur l'embouche bovine</li> <li>-réaménager les pistes</li> <li>-construction d'un abattoir moderne</li> <li>-élevage de vaches laitières</li> <li>-organiser le marché</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-demande de terre à l'ON</li> <li>-aménagement du marché</li> <li>-IEC de la population</li> <li>-recherche de partenaires pour la construction du marché à bétail</li> <li>-former 3 pers/village sur l'embouche bovine</li> <li>-plaidoyer auprès de l'ON pour le réaménagement</li> <li>-recherche de partenaires</li> </ul>	

		bétail		dans la construction d'un abattoir -former 3 pers/village sur l'élevage des laitières -appui des services techniques pour le contrôle de la qualité	
Utilisation	-disponibilité d'aliment nutritionnels -riziculture -cultures sèches -produits maraîchers	-faible revenu -insuffisance en connaissance nutritionnelles et les techniques culinaires	-diversification des sources de revenus -formation aux techniques culinaires et nutritionnelles	-création AGR -sensibilisation des femmes -formation de 4 femmes aux techniques culinaires	
Stabilité	-la bonne organisation des bouchers	-mauvaise conservation des produits de l'élevage	-assurer la bonne conservation des produits	-création de petite unité de transformation et de conservation	

## MARAICHA ET PECHE

Piliers	Atouts/ Potentialités	Problèmes/Contraintes	Solutions proposées	Activités	Localisation
Disponibilité	<ul style="list-style-type: none"> <li>-existence de terre</li> <li>-existence d'eau</li> <li>-existence de bras valides</li> <li>-existence de matériels agricoles</li> <li>-existence de produits chimiques et organiques</li> <li>-existence de service d'encadrement</li> <li>-existence de semences adaptées</li> <li>-existence d'OP</li> <li>-existence de magasins de conservation</li> <li>-existence d'acheteurs</li> <li>-existence d'étangs piscicoles</li> <li>-existence de matériels de pêche</li> <li>-existence de poisson</li> <li>-existence de pêcheur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-insuffisance de terres aménagées</li> <li>-insuffisance d'eau</li> <li>-coût élevé de la main d'œuvre</li> <li>-insuffisance de matériels agricoles et pêche</li> <li>-coût élevé des intrants agricoles</li> <li>-suivi non régulier des services techniques</li> <li>-coût élevé de la semence</li> <li>-insuffisance de client pour les produits</li> <li>-insuffisance et mauvais état des magasins de conservation</li> <li>-faible prix d'achat des produits</li> <li>-insuffisance et insécurité des étangs piscicoles</li> <li>-insuffisance de poisson</li> <li>-absence d'organisation de pêcheur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-augmentation des terres aménagées</li> <li>-respecter le calendrier maraîcher</li> <li>-utiliser la main d'œuvre familiale et approvisionner en équipement maraîcher et de pêche</li> <li>-diminuer le coût des intrants et utiliser le compost</li> <li>-le suivi régulier des OP par les services techniques</li> <li>-diminuer le coût des semences</li> <li>-identifier les débouchés pour les produits</li> <li>-multiplier et réhabiliter les magasins de conservation</li> <li>-multiplier et sécuriser les étangs piscicoles</li> <li>-organiser la pêche</li> <li>-créer une organisation de pêcheur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-demander auprès de l'ON l'augmentation des terres aménagées</li> <li>-respecter le calendrier maraîcher par l'ON</li> <li>-sensibilisation des familles pour l'utilisation de la main d'œuvre familiale et approvisionner en équipements agricoles et de pêche</li> <li>-plaider auprès de l'Etat pour la subvention des intrants et l'utilisation du compost</li> <li>-sensibilisation des services techniques pour le suivi régulier des OIP</li> <li>-formation/sensibilisation des producteurs semenciers</li> <li>-identification de débouchés pour les produits</li> <li>-construction et réhabilitations des magasins de conservation</li> <li>-création et clôture par les grillages des étangs piscicoles</li> <li>-sensibilisation des pêcheurs</li> <li>-création d'organisation de pêcheur et renforcement en règle associative</li> </ul>	<p>Commune</p> <p>Commune</p> <p>Commune</p>
Accès	<ul style="list-style-type: none"> <li>-achat par le troc</li> <li>-existence de marché</li> <li>-importation de produits de piscicultures</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-échange inégal à travers le troc</li> <li>-faible fréquentation du marché</li> <li>-absence d'usine de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-respecter les normes de poids en matière d'échanges</li> <li>-amener les population à fréquenter les marchés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-sensibilisation pour le respect strict des normes en matière d'échanges</li> <li>-sensibilisation des populations pour la fréquentation des marchés</li> </ul>	Commune

		transformation de produits maraîchers	-installation des unités de transformation des produits maraîchers	-recherche de partenaires -création d'unités de transformation de produits maraîchers	Commune/cercle
Utilisation	-diversification des plats	-insuffisance en connaissance culinaires	-former les ménagères en pratiques culinaires	-sensibilisation et conseils en pratiques culinaires et nutritionnelles	
Stabilité	-existence de greniers familiaux -banques de céréales -détermination des besoins familiaux annuels	-mauvaise gestion			